

Georges Brassens

"Le Moyenâgeux"

Visit "[Le Moyenâgeux](#)" on MotoLyrics.com

Le seul reproche, au demeurant, qu'aient pu m'adresser
mes parents
C'est d'avoir pas joué plus tôt le jeu de la bête à
deux dos.
Je suis naïf, même pas bêtard, avec cinq siècles
de retard.
Pardonnez-moi, Prince, si je suis foutrement
moyenâgeux.

Ah ! que n'ai-je vécu, bon sang ! Entre quatorze et
quinze cent.
J'aurais retrouvé mes copains au Trou de la pomme
de pin
Tous les beaux parleurs de jargon, tous les promis de
Montfaucon
Les plus illustres seigneuries du royaume de
truanderie.

Après une franche repue, j'eusse aimé, toute honte
bue
Aller courir le cotillon sur les pas de François Villon
Troussant la gueuse et la forçant au cimetière des
Innocents
Mes amours de ce siècle-ci n'en aient aucune
jalousie...

J'eusse aimé le corps féminin, des nonnettes et
des nonnains
Qui, dans ces jolis temps bénis, ne disaient pas
toujours "nenni"
Qui faisaient le mur du couvent, qui, Dieu leur
pardonne ! Souvent
Comptaient les baisers, s'il vous plaît, avec des
grains de chapelet.

Ces p'tit's sœurs, trouvant qu'elles leur goûtent
Quatre Evangiles c'est pas beaucoup
Sacrifiaient un de plus, l'évangile selon Jésus.
Toujours : l'abbesse de Pourras, qui fut, qui reste et
restera
La plus glorieuse putain de moines du quartier Latin.

À la fin, les anges du guet m'auraient conduit sur le
gibet.
Je serais mort, jambes en l'air, sur la veuve patibulaire
En arrosant la mandragore, l'herbe aux pendus qui
revigore
En bñissant avec les pieds les ribaudes apitoyñes.

Hñlas ! Tout ãsa, c'est des chansons, il faut se faire
une raison.
Les choux-fleurs poussent ã prñsent sur le charnier
des Innocents.
Le Trou de la pomme de pin n'est plus qu'un bar
amñricain.
Y'a quelque chose de pourri au royaume de truanderie.

Je mourrai pas ã Montfaucon, mais dans un lit, comme
un vrai con
Je mourrai, pas mñme pendar, avec cinq siñcles de
retard.
Ma derniñre parole soit quelques vers de Mañtre
Franñsois,
Et que j'emporte entre les dents un flocon des neiges
d'antan...

Ma derniñre parole soit quelques vers de Mañtre
Franñsois...
Pardonnez-moi, Prince, si je suis foutrement
moyenñgeux.

Visit [Georges Brassens](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.